



Résistance, risque incendie: un centre de test pour batteries automobiles inauguré dans le Pas-de-Calais

Vérifier si elles prennent feu en cas de surcharge, tester leur résistance aux vibrations: un centre de test des batteries pour véhicules électriques, présenté comme unique en Europe, a été inauguré mardi au sein de la « vallée de la batterie » du nord de la France.

Ce « Giga Test Centre » a été créé par le CRITT M2A, un centre de recherche sur les mobilités issu d'un partenariat public-privé, à Bruay-la-Buissière (Pas-de-Calais), dans une région qui doit accueillir les quatre usines de batteries pour voitures électriques annoncées en France.

CRITT M2A a investi 13,7 millions d'euros pour transformer ses installations dédiées au thermique en un centre de pointe testant la conformité des batteries de véhicules électriques, et les mettant à l'épreuve en vue de leur homologation.

Les installations comportent des « enceintes climatiques » où les cellules de batteries seront soumises à des températures allant de -40 à +90 degrés, un bunker où les batteries seront mises en situation de surcharge ou de court-circuit pour observer si elles s'embrasent ou explosent, et un « pot vibrant » pour tester leur résistance aux vibrations.

Premier client, ACC, coentreprise de Stellantis, TotalEnergies et Mercedes-Benz, qui a ouvert en mai la première méga-usine de France, située à une trentaine de kilomètres de là, à Douvrin.

Verkor, qui doit s'implanter à Dunkerque (Nord), a également prévu d'y effectuer des essais. De nouveaux investissements sont prévus pour faire face aux besoins des autres méga-usines dans les prochaines années.

« En Allemagne, les constructeurs ont intégré eux-même leurs propres essais de conformité de production » alors que « dans la vallée de la batterie » française, « on propose d'investir pour eux et de mutualiser cela », explique le président du CRITT M2A Jérôme Bodelle.

Il constate une « très grosse tension en Europe sur les moyens d'essai » des batteries électriques, sur fond de « renouvellement de technologies permanent » et d'évolution des normes.

« Les besoins de batteries vont être multipliés par dix dans les dix années à venir, et les besoins en matière de tests et de certification sont considérables », a résumé Marc Mortureux, directeur général de la Plateforme automobile (PFA), qui représente constructeurs et équipementiers.

« Il y a des enjeux de sécurité, de durabilité », a-t-il ajouté, indiquant qu'en septembre, 19% des voitures immatriculées en France étaient électriques.